

CHRONIQUE FINANCIÈRE

La confiance et le devoir de rendre compte

■ François MEYLAN, Conseiller financier et Directeur, Meylan Finance Sàrl, Lausanne

Récemment, le spécialiste américain en sécurité informatique Symantec a dégringolé en bourse d'une trentaine de pourcent, en une seule séance. La raison en est l'annonce d'une mystérieuse enquête interne ayant des impacts financiers encore non quantifiables. Le moindre que l'on puisse dire est que l'annonce fut très lacunaire. Wall-Street n'a pas aimé. Il en est de même, quelques jours plus tôt, pour l'équipementier automobile Tesla dont le patron Elon Musk s'est permis un saut d'humeur en boudant les analystes financiers lors d'une présentation des résultats. Là aussi, la bourse a sanctionné. Et l'Agence France Presse (AFP) de rappeler dans une communication que les analystes ont horreur qu'on laisse leurs questions sans réponse. «La seule chose qu'un investisseur averti peut croire, ce sont les chiffres qu'on lui montre. Si les dirigeants d'une société ne peuvent plus les montrer ou ne veulent pas répondre à des questions simples et légitimes, alors il n'y a plus de confiance», estime Gregori Volokhine, président de Meeschaert Financial Services. Et d'ajouter que la seule monnaie qui importe à Wall-Street c'est la confiance. Plus près de nous, à Thoune, en Suisse, c'est le rapport sur la rémunération de la gouvernance de l'équipementier solaire Meyer Burger qui a été refusé lors de l'assemblée générale. Certes, ce vote inhabituel n'a encore qu'une valeur consultative. Mais le symbole est fort: «Messieurs, vous nous avez pas rendu compte en temps voulu que les frais de restructuration allaient dépasser pareillement le montant prévu. Notre confiance est ébranlée!» Dans un autre domaine, celui de la politique, aussi une histoire de confiance, c'est l'affaire du fastueux voyage aux Émirats arabes unis du magistrat gene-

vois Pierre Maudet qui noircissait les pages de nos canards. Là aussi il n'y a probablement pas eu crime mais la confiance est altérée. Le devoir de rendre compte n'a pas été observé. Une incroyable imprudence sur laquelle n'ont pas manqué de se précipiter les «vautours» tous azimuts.

Les gens aiment être respectés

Que l'on fasse des affaires ou de la politique, la donne est la même. On n'est pas seul au monde. On existe avec les autres, et même parfois de leurs argents ou de leurs votes. On évolue grâce à notre environnement. On fait de la politique ou du business avec son prochain. La contrepartie minimum est de renseigner. Et d'informer juste. À ce propos, la législation topique l'a prévu. L'article 2 du Code civil suisse stipule: «Chacun est tenu de se comporter sur le principe de la bonne foi.» Et au Code des obligations de consacrer des dizaines d'articles sur les devoirs de rendre compte et de renseigner.

C'est à ces aspects qu'il faudra être particulièrement vigilant pour le second semestre. Le gourou de la finance Warren Buffett l'affirme en ces termes: «C'est quand la mer se retire qu'on voit les gens qui se baignent tout nu.» Ceci pour dire qu'après des années de perfusion monétaire à hautes doses, après la période de l'argent gratuit, après le gonflement de la bulle, les marchés financiers ne manqueront pas de marquer au fer rouge celles et ceux qui ont manqué à leurs devoirs de respecter les autres et de rendre compte.

Tout récemment, c'est en Italie que la sanction est tombée. Le

populisme - avec un programme économique non viable - a rebondi sur la même problématique qui avait amplifié le oui au Brexit à savoir la crise des migrants. Là aussi, les élites ont refusé de prendre en compte les inquiétudes d'une population certes silencieuse mais bouillonnante. On parle de surprise italienne.

Mais avec le Brexit et l'élection de Donald Trump, les surprises deviennent nombreuses. On veut nous rassurer comme quoi ce n'est pas une crise économique mais une crise politique. On est tenté de répondre que la première peut être provoquée par la seconde. Les conséquences ne se sont pas fait attendre. Baisse de l'euro, fébrilité boursière et décrochage de la dette obligataire subordonnée. Toutefois, nous nous inquiétons pas plus que cela pour la troisième économie de l'Union européenne (UE). Soixante-cinq pour cent de la dette du pays est détenue par les ménages. Et même si la croissance est à la peine, la nation transalpine s'érige sur un important patrimoine.

Pour sa part, la Banque centrale européenne (BCE) devrait rester accommodante jusqu'au premier trimestre 2019, sans pour autant sur réagir au choc politique italien. Le seul fait de son existence en termes de dernier recours rassure les marchés. Aux États-Unis, les cadeaux fiscaux de Trump accordés l'an dernier sont déjà rognés par la dernière hausse du pétrole. La consommation devrait fléchir au cours du second semestre et le pétrole poursuivre sa trajectoire haussière de long terme. Nous restons globalement neutres sur les actions. C'est une année au cours de laquelle consolider les gains obtenus en 2017 en fera déjà un bel exercice. Nous



Meylan Finance Sàrl, société de conseil patrimonial et de gestion de fortune, établie à Lausanne, a été fondée en 2011 par François Meylan qui est actif dans la promotion d'un libéralisme humaniste. Meylan Finance Sàrl qui fournit une large palette de prestations allant du placement de capitaux à l'exécution testamentaire, se spécialise dans la finance durable et dans l'activisme actionnarial en participant aux assemblées générales d'actionnaires, entre autres.

restons investis en euros et ne conservons du dollar américain que comme valeur refuge en cas de sérieuse baisse boursière. C'est une assurance portefeuille et non une devise de placement. Pour finir, une autre nouvelle nous invite à faire comme les philosophes René Descartes et Baruch Spinoza: cultiver le doute et regarder les choses telles qu'elles sont vraiment. Facebook vient d'annoncer avoir supprimé ces trois derniers mois - sous la pression des autorités tant américaines qu'européennes - 583 millions de faux comptes! Rien que ça... Là aussi, des questions se posent: quelle est la vraie valeur d'une publicité sur le réseau social ou encore quel est le réel niveau de sécurité qu'il assure à ses utilisateurs? À suivre, en vous souhaitant un bel été à toutes et à tous.

Meylan Finance
Rue du Simplon 37
1006 Lausanne